

Les gains de productivité induits par les transferts sociaux en espèces en Afrique : une approche fondée sur l'évaluation d'impact sur l'économie locale (*Local economy-wide impact evaluation, LEWIE*)

Edward Taylor and Karen Thome, University of California, Davis; Mateusz Filipski, International Food Policy Research Institute (IFPRI) et Benjamin Davis, Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO)

Dans le monde entier, et même en Afrique sub-saharienne, de nombreux pays ont adopté une nouvelle stratégie de lutte contre l'extrême pauvreté : les transferts sociaux en espèces (TSE, ou *Social Cash Transfers*). La plupart des TSE mis en place en Afrique consistent à accorder des transferts monétaires inconditionnels aux ménages les plus défavorisés, à la fois en terme de patrimoine et d'emploi. Ces programmes ont une vocation sociale : par le biais de transferts monétaires et de mesures encourageant une inflexion des comportements dans les domaines de l'alimentation, l'éducation et la santé, ils visent à améliorer la qualité de vie des bénéficiaires. Ces transferts d'espèces aux ménages en situation de pauvreté ont par ailleurs des retombées sur les économies locales concernées, dans la mesure où ils stimulent la demande de biens et de services locaux. Compte tenu des critères d'éligibilité des TSE, les ménages non éligibles sont probablement les mieux placés pour augmenter leur production et ainsi répondre à une demande en hausse ; or si l'offre parvient à s'adapter à la demande, les marchés locaux peuvent afficher une tendance à la croissance plutôt qu'à l'inflation.

Réaliser une évaluation d'impact sur l'économie locale (*Local economy-wide impact evaluation, LEWIE*) consiste à confronter les modèles des ménages bénéficiaires et non bénéficiaires et à mettre leurs interactions en évidence pour établir des modèles d'équilibre général (*general-equilibrium, GE*) des économies observées. Les modèles LEWIE sont établis à partir de micro données récoltées via des enquêtes initiales menées dans le cadre d'essais comparatifs aléatoires (*Randomized controlled-trial, RCT*) ; ils fournissent ainsi la micro perspective nécessaire à la réalisation de simulations d'impact réalistes, qui peuvent par ailleurs être complétées par des estimations expérimentales. Il n'est pas possible en effet d'évaluer les impacts locaux en utilisant des modèles d'équilibre général globaux (réalisés au niveau national, par exemple).

Jusqu'à présent, les simulations LEWIE ont apporté la preuve de l'effet de débordement positif des TSE dans les régions où ces programmes sont mis en œuvre. En Zambie, par exemple, le programme d'allocations en faveur des enfants génère un effet multiplicateur allant jusqu'à 1,87 kwacha par kwacha versé aux ménages en situation de pauvreté ; ce chiffre est de 2,23 pour le programme équivalent au Lesotho. Les retombées de ces programmes profitent surtout aux ménages non éligibles (0,62 kwacha par kwacha versé en Zambie, 1,08 maloti par maloti versé au Lesotho). Les méthodes de Monte Carlo ont elles aussi montré l'existence de gains substantiels, aussi bien du point de vue quantitatif que du point de vue statistique. Dans les régions où des études de suivi sont disponibles, les chiffres confirment que ces programmes de transfert ont une forte incidence sur la productivité.

Les prix jouent quant à eux un rôle central dans les modèles d'équilibre général. Les bénéfices versés contribuent en effet à augmenter les revenus réels et peuvent du même coup influencer sur le niveau des prix, réduisant ainsi l'efficacité des programmes de TSE et nuisant même parfois aux ménages non éligibles. Mais c'est aussi par le biais de ce mécanisme que l'effet produit sur la demande et sur les bénéficiaires se répercute sur la production et profite également aux ménages non bénéficiaires. Les marchés concernés doivent toutefois posséder la capacité d'adapter l'offre à la demande pour permettre une augmentation de la production et contenir l'inflation ; en effet, les programmes de TSE ne peuvent en aucun cas être source d'inflation si l'offre locale de biens non marchands est élastique.

Il a été montré de manière convaincante que les transferts en espèces induisent une croissance de la production dont bénéficient avant tout les ménages non éligibles. Pour pouvoir identifier la manière dont ces programmes influent sur l'économie locale, il est indispensable de disposer au préalable de modèles locaux à haute résolution. Dans les cas où l'offre locale n'est pas élastique, les simulations révèlent que les effets multiplicateurs réels et nominaux diffèrent, bien que les effets multiplicateurs réels restent toujours largement supérieurs à 1,0 (sauf dans des cas de figure extrêmes).

Pour rendre l'offre locale plus élastique, des interventions complémentaires peuvent se révéler nécessaires ; elles devraient cibler à la fois les ménages éligibles et non éligibles. Les modèles LEWIE peuvent être utilisés pour simuler les incidences conjuguées des transferts en espèces et des programmes qui assouplissent les contraintes de capital et de liquidités sur la production locale pesant sur différents types de ménages. De telles simulations confirment que l'interaction des différents programmes a un immense potentiel et qu'elle peut contribuer à accentuer de façon considérable les gains de productivité locaux induits par les transferts sociaux en espèces.

Sources:

- Filipski, M., et Taylor, J. E. (2012), 'A Simulation Impact Evaluation of Rural Income Transfers in Malawi and Ghana. *Journal of Development Effectiveness*, 4(1):109-129.
- Food and Agriculture Organization of the United Nations - FAO (2013). 'CGP Positively Impacted Productive Activities and Labour Allocation in Zambia', PtoP Research Brief. Rome, United Nations Food and Agriculture Organization.
- Taylor, J.E., M. Filipski, K. Thome, et B. Davis (2014). Spillover Effects of Social Cash Transfers: Lesotho's Child Grants Program. Chapitre 9 de l'ouvrage de Taylor, J.E. and M. Filipski (2014) intitulé *Beyond Experiments in Development Economics: Local Economy-wide Impact Evaluation*. Oxford: Oxford University Press (dans la presse).
- Thome, K., Taylor, J.E., Filipski, M., Kagin, J., et Davis, B. (2013) 'Agricultural Spillover Effects of Cash Transfers: What Does LEWIE Have to Say?'. *American Journal of Agricultural Economics* 95(5) (Octobre 2013).

Cette série de One Pagers a été élaborée grâce à un partenariat noué autour du thème des impacts productifs de la protection sociale entre l'IPC-IG, l'équipe du projet PtoP (From Protection to Production, « de la protection à la Production ») et la FAO. Pour plus d'informations, contactez l'équipe du PtoP (ptop-team@fao.org) ou rendez-vous sur son site internet (<http://www.fao.org/economic/ptop/home/en/>)